

en ligne en ligne

BIFAO 91 (1992), p. 135-146

Michel Chauveau

Les étiquettes de momies de la "NY Carlsberg Glyptotek" [Et. Carlsberg 1-17] [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES ÉTIQUETTES DE MOMIES DE LA «NY CARLSBERG GLYPTOTEK»* [Ét. Carlsberg 1-17]

Comme nombre de collections égyptologiques ou papyrologiques européennes, celle de la fondation Carlsberg à Copenhague possède un petit lot de dix-neuf étiquettes de momies démotiques, grecques ou bilingues. Quasiment inédites, elles furent cependant vues par W. Spiegelberg qui avait acquis une bonne connaissance de ce type de documents à Strasbourg où il avait pu étudier la collection Forrer ¹. Cependant, Spiegelberg ne les publia pas, les ayant jugées peu dignes d'intérêt, ou étant absorbé par des tâches plus importantes. Il se contenta de communiquer à Fr. Preisigke les textes grecs de deux d'entre elles qui furent ainsi publiés dans le Sammelbuch ². D'autre part, un titre rare qui se trouve dans un des textes démotiques est cité dans les fiches manuscrites du dictionnaire démotique qu'il ne put jamais achever ³.

L'origine de ces étiquettes n'est pas indiquée, mais toutes les caractéristiques, aussi bien matérielles que paléographiques, ainsi que les données onomastiques et toponymiques, montrent qu'il s'agit d'un lot homogène provenant de la grande nécropole d'époque romaine sise sur la rive gauche du nome panopolite, à proximité de la ville antique de Triphion ou Atripé, non loin de l'actuelle Sohag ⁴.

Ces tablettes de bois sont généralement bien conservées, mais le bitume dont elles ont été plus ou moins recouvertes par suite de leur contact prolongé avec les momies a souvent assombri leur surface, ce qui rend parfois leur lecture difficile ⁵.

- * La lecture des textes grecs des étiquettes bilingues est due à Adam Bülow-Jacobsen, ainsi que le commentaire en anglais. Nous remercions les responsables de la Ny Carlsberg Glyptotek, et tout particulièrement M. Mogens Jørgensen, de nous avoir permis d'étudier et de publier ces documents.
- 1. Cf. W. Spiegelberg, Ægyptische und Griechische Eigennamen (Dem. Studien 1), 1901, où Copenhague ne figure pas parmi les collections inédites citées p. 1 sq.
- 2. Dans le troisième volume édité par Fr. Bilabel en 1926; cf. *infra*, ét. n°s 3-4.

- 3. Il s'agit du titre p³ mr-hsy n Mn p³ ntr '3 n Pr-swn; cf. infra, ét. n° 2, n. b.
- 4. Au sujet des étiquettes de momies, la meilleure synthèse reste celle de J. Quaegebeur dans P.L. Bat. 19, 1978, p. 232-259. Les textes grecs publiés ont été commodément réunis par B. Boyaval, Corpus des étiquettes de momies grecques, Lille, 1976 (désigné infra sous l'abréviation CEMG).
- 5. Des 19 étiquettes de la collection, deux ont été écartées de la publication : ÆIN 706 et 708, car celles-ci ne présentent plus que de très vagues traces de textes inintelligibles.

1. (*ÆIN* 691) – démotique – $3 \times 10.2 \times 0.7$ cm.

Pl. 38

- 1) 'nh by=s n T²- $\check{s}r\cdot t$ -Bs s² (sic) Bs
- 2) m-b3h Wsir-Hnty-'Imnt·t ntr '3 nb
- 3) 'Ibt ši dt
 - L. 1: Hnty-'Imnt.t en hiératique.
 - L. 2. : le trait horizontal après *nb* est plus vraisemblablement un trait de remplissage en fin de ligne que le *n* du génitif qui n'est pas ordinairement présent entre *nb* et '*lbt*.
 - L. 3: remarquer la graphie de 'Ibt:
- « Que vive le (litt. « son ») ba de Senbès, fille de Bès, en présence d'Osiris-Khentament, le grand dieu, maître d'Abydos, pour l'éternité. »
- **2.** $(\cancel{EIN} 692)$ démotique/démotique $5 \times 13.7 \times 0.5$ cm.

FACE A:

- 1) 'nh p = f by n-m-b = h Wsir-Skr ntr 's nb 'Ibt
- 2) Bs $s^2 P^2 l^2 l s^2 \check{S}y$ -sp-sn mwt < = f > Ta-Mn
- 3) p3 mr-hsy 3 n Mn p3 ntr 3 n Pr-swn
- 4) nty hn t3 kh (n) Hn-Mn š3° dt

FACE B: texte et disposition identiques, excepté nty hn écrit en fin de 1. 3.

- « Que vive son ba en présence d'Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, Bès, fils de Pelilis, fils de Saïsaïs (a), dont la mère est Tamin, le grand chef-chanteur (b) de Min, le grand dieu de Psônis (c) qui est dans le district d'Akhmîm, pour l'éternité. »
 - (a) Sur ce nom, à lire en fait Šy-šy, cf. J. Quaegebeur, Le dieu égyptien Shaï, p. 190 sq. (b) Les étiquettes de momies nous font connaître au moins cinq autres personnages qualifiés de mr-hsy 6. Ce titre peut être mis en relation avec une ou plusieurs divinités: Triphis dans deux exemples, Isis et Osiris associés dans le cas de l'étiquette bilingue CEMG 1144. Dans cette dernière, le personnage en question, nommé Psenthatrès fils d'Onnophris, porte en grec le titre nouveau d'àρχιθρηνητής, « grand-pleureur 7 », qui semble ainsi tenir lieu d'équivalent grec de mr-hsy. Il n'est pas certain, cependant, que ce titre d'àρχιθρηνητής ait pu également s'appliquer aux titulaires de la charge de mr-hsy de Triphis ou de Min, et sans doute était-il spécifique au chef-chanteur d'Isis et d'Osiris. On peut signaler qu'une
- 6. Il s'agit des ét. inédites Louvre AF 11186, AF 12057, E 9836, de l'ét. bilingue CEMG 1144, et de l'ét. IFAO 93 (publiée par D. Devauchelle, J. Quaegebeur, Suppl. BIFAO 81, 1981, p. 375 sq., où p3 mr-hsy est
- lu *P³-r³-*'-*hs* et interprété comme un anthroponyme).
- 7. Fr. Baratte, B. Boyaval, *CRIPEL* 4, 1976, p. 182 : ἀρχιθρ...της.

stèle hiéroglyphique d'Akhmîm d'époque ptolémaïque mentionne un mr-hsy n Mn 8 . À Philae, à l'époque romaine, on relève un mr-hsy n 'Is.t qui était également second prophète d'Isis 9 , ce qui illustre l'importance que pouvait avoir cette fonction dans les temples égyptiens à cette époque.

(c) Ce titre nous apprend incidemment que Min devait être à l'époque romaine la divinité principale vénérée dans le village de Psônis, au même titre que Horoudja à Bompaè 10, Harnebeschinis à Edfa 11 ou bien sûr Triphis à Triphion.

3. (EIN 693) - grec/démotique - 4,5 × 12 × 0,7 cm. Pl. 39

FACE A - grec (= SB 6138 = CEMG 541):

εἰσαείμνηστος ἡ ψυχὴ 'Αρυώτου 'Αρυώτου Βῆς μη'τ'(ρὸς) Θασιῆτο(ς) ἐτελεύτη(σεν) ἐτῶν οη

L. 1 : είς ἀεί μνηστὸς ἡ ψυ χή Preisigke.

L. 4: λευτη.

«I prefer the reading εἰσαείμνηστος (in one word) for the following reasons: μνηστός in the sense 'remembered ' is attested, apart from the present text, only in the formula εἰς ἀεὶ μνηστὸν, τὸ ὄνομα, e.g. in CEMG 114, 174, and 581 and is thus already suspect. Here the gender would furthermore be wrong. μνηστή, on the other hand, derives from μνάομαι and means 'a married woman '. ἀείμνηστος and εἰσαεί (=ἀεί) are both well attested and the new compound should cause no difficulty. Thus μνηστός in the sense 'remembered' can be excluded from the dictionaries and εἰσαείμνηστος can be added with the attestations CEMG 114, 174, 541, and 581. For the link with the soul, cf. also CEMG 1570: ἀείμνηστος ἡ ψυχὴ τῆς Σενπετεμῖνις.»

« Qu'on se souvienne pour toujours de l'âme d'Haryôtès, fils d'Haryôtès, fils de Bês, et dont la mère est Thasiês, il est mort à 78 ans. »

FACE B - démotique:

- 1) $\lceil nh \rceil$ by = $f n Hr wd \le$
- 2) $s^3 sp\text{-}sn s^3 Bs r\text{-}ms T^3\text{-}hsy$
- 3) $mwt^{\Gamma} = f^{\Gamma} n rnp \cdot t 78$

8. CGC 22069; cf. H. Gauthier, *Personnel*, p. 91.

9. Fr.L. Griffith, Dodec., Philae 121,5.

10. Cf. CEMG 1839, sur laquelle voir Quaegebeur, P. L. Bat. 19, 1978, p. 164. L'inter-

prétation que donne de ce document Boyaval, *BIFAO* 80, 1980, p. 165-167, ne tient pas compte du texte démotique et est par conséquent erronée. 11. Cf. *RdE* 37, 1986, p. 36 sq.

13 A

- L. 1: la lecture du mot précédant by, partiellement effacé à la suite d'un lavage accidentel, est problématique. La lecture 'nh est, en effet, rendue difficile par un trait vertical final que l'on ne peut expliquer. Aucune autre solution ne peut être cependant proposée.
- L. 2: noter l'emploi, assez rare dans cette documentation, du verbe ms pour introduire le nom de la mère du défunt.

La fin du nom T:-hsy est reportée à la 1. 3, sa graphie est remarquable :



L. 3 : noter la graphie quasi-hiératique de rnp.t :

« 'Que vive¹ le (litt. "son') ba d'Horoudja, fils d'Horoudja, fils de Bès, qu'a enfanté Thasiès, 'il est¹ mort à 78 ans ».

4. (*ÆIN* 694) - grec/démotique - 3,8 \times 11,4 \times 0,4 cm.

Pl. 39

FACE A - grec (= SB 6139 = CEMG 542):

Παβεύς Ψεννήσιος μη 'τ'(ρὸς) Σενπετεχώ'ν'(σιος) (ἐτῶν) κε//

« Pabeus fils de Psennèsis, dont la mère est Senpetechônsis, (âgé de) 25 ans. »

FACE B - démotique:

- 1) h by=f m-bh
- 2) Wsir-Hnty-'Imnty ntr
- 3) nb 'Ibt $Pa-hb \cdot w$ $1 \dots 1$
- 4) $s^2 P^2 \check{s}r i s \cdot t p^2 rmt Tm^2 y sgy$
 - L. 2-3 : toute la séquence de Wsir à nb est en hiératique.
 - L. 3: remarquer la graphie de Pa-hb.w:, L. 4, «Celui des ibis»; le

déterminatif des jambes est évidemment dû à une confusion avec le verbe hb, « envoyer ». On remarque quelques traces incertaines après le déterminatif de Pa-hb.w: le premier trait peut être s³, « fils », qui serait répété par dittographie au début de la ligne suivante, mais le reste ne semble correspondre à rien de signifiant.

L. 4: noter l'article t^3 rendu par un simple t au-dessus de m^3y :

- « Que vive son ba en présence d'Osiris-Khentament, le grand dieu, maître d'Abydos, Pabeus, fils de Psennèse, l'habitant de Bosôchis (a) ».
 - (a) Pour l'équivalence T(3)- m^2y - $sgy = Box \tilde{\omega} \chi \iota \zeta$, cf. CRIPEL 9, p. 73.
- 5. (EIN 695) grec/démotique 4,5 × 9 × 0,5 cm. Pl. 40

FACE A - grec (inédit):

Πκαίμιος Κολάν 'θ' (ου) ἀπὸ Ψώνεως----

- L. 1: Κολουθ() or Κολανθ() may both be read, but the demotic makes only the latter possible.
- L. 2: the ν is very like a λ, since there is no trace of a second vertical, but Ψώνεως seems inevitable, a word related to ψωλή being most unlikely in the context.

« (momie) de Pkaimis fils de Kolanthès, habitant de Psônis. »

FACE $B - d\acute{e}motique$:

- 1) $r p^3 y = f by r šms Wsir-Skr$
- 2) ntr 3 nb 'Ibt P3-gmy s3
- 3) Klnd p3 rmt Pr-swn nty hn
- 4) t³ kḥ Ḥn-Mn
- « Son ba servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, Pkaimis, fils de Kolanthès, habitant de Psônis qui est dans le district d'Akhmîm. »

Le texte est sans doute de la même main que celui de l'ét. n° 2. Cette identification peut ne pas paraître évidente à première vue, mais elle est confirmée par la comparaison avec d'autres étiquettes qui doivent être attribuées au même scribe : une douzaine dans la collection du Louvre, auxquelles on peut ajouter G. Möller, *Mumienschilder*, 1913, n° 13 et 55 12. Ce scribe dont l'écriture démotique est très fine et très cursive doit être également l'auteur du texte grec qui présente les mêmes caractéristiques, ainsi que des textes grecs livrés par neuf des étiquettes du Louvre 13.

12. Il faut remarquer que les étiquettes Möller, op. cit., n° 9 et 20, ont également une écriture très voisine; même si quelques divergences importantes, dans la graphie démotique du nom de la localité de Psônis par exemple, ne permettent pas de les attribuer à la même main. Il ne fait aucun doute cependant qu'il s'agit de la même école. Nous développerons les arguments d'identification et de différenciation des deux écoles

de scribes démotiques à l'œuvre dans les étiquettes de momies panopolitaines dans le Catalogue des étiquettes de momies démotiques et bilingues du musée du Louvre (en préparation).

13. Ce sont CEMG 779, 1148, 1576, 2146, 2154, 2160, 2162 sq., 2178. En l'absence de reproduction, nous ne pouvons juger de l'écriture grecque de l'étiquette bilingue de Berlin que nous avons attribuée à ce scribe d'après le fac-similé de Möller.

6. (*ÆIN* 696) — démotique — $3.5 \times 9.1 \times 0.8$ cm.

Pl. 40

- 1) $\exists rystpws$ (?) $s \ni Pa \dots$ (?) $p \ni rmt$
- 2) n Pr-bw-Pa-h
 - L. 1: une lecture 3 rystkws, Aristakos (?), est également possible.

La lecture du patronyme me paraît incertaine : 72. Pa-wrše, Paorsis, serait

possible en admettant l'omission du groupe $wr \int_{\infty}^{\infty}$; d'autres lectures comme $Pa-nšy^{-1/4}$, ou même $Pa-rše^{-15}$ me paraissent moins probables.

« Aristipos (?) fils de Pa- ... (?), l'habitant de Bompaè. »

7. (*ÆIN* 697) – démotique – $4.5 \times 9.2 \times 0.6$ cm.

Pl. 40

- 1) $r p^2y = s by r šms Wsir-Skr$
- 2) ntr 3 nb 'Iwbtw (sic) 33 dt
- 3) T^{3} - $\check{s}r\cdot t$ -n-Hr $mw\cdot t$ =s T^{3} - $\check{s}r\cdot t$ - p^{3} - $\check{s}r$ -Inp
- « Son ba servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, pour l'éternité, Senyris dont la mère est Senpsenanoubis. »

Cette étiquette est de la même main que Möller, op. cit., n° 56, ainsi que six autres étiquettes du Louvre. Le scribe en question emploie dans tous les cas la même formule funéraire, mais son trait le plus caractéristique est la graphie d'Abydos, à lire apparemment 'Iwbtw:

. À noter que l'une de ces étiquettes est bilingue (= CEMG 1184).

8. (ÆIN 698) — démotique/démotique — 2,5 × 8,9 × 0,3 cm. — Les textes sont disposés dans le sens de la largeur, la perforation étant en haut. — Les deux longs côtés sont cassés dans le sens des fibres du bois.

Pl. 41

FACE A:

- 1) [n]b p y = t by
- 2) [m-b3h] Wsir p3 ntr 3
- 3) $[T^3 \check{s}r \cdot t]mnh$
- 4) [ta (?) K]lnd
- 14. Cf. P3-nšy qui n'est cependant attesté que dans un papyrus littéraire: Setné-Kh. II, V, 10 et 31, et qui donc doit être considéré avec prudence.

 15. Cf. P3-nše dans Lüddeckens et al., Dem. Nb. I, p. 195.

FACE B:

- 1) 'nh $p^2y=t$ b[y]
- 2) $m-b \stackrel{\circ}{,} h W sir [p \stackrel{\circ}{,} ntr \stackrel{\circ}{,}]$
- 3) $[T^{\circ}]$ - $\check{s}r \cdot t$ -mnh
- 4) [ta (?)] Klnd
- (A et B même texte) « Que vive ton (a) ba en présence d'Osiris le grand dieu, Senmenchès, fille de Kolanthès. »
 - (a) Remarquer l'emploi de la deuxième personne, rare dans les étiquettes de momies.
- 9. $(\cancel{EIN} 699)$ grec/démotique 3,4 × 11,4 × 0,6 cm. mauvais état de conservation.

FACE A - grec (inédit):

Θυγατήρ Ψενοσίριος Πατερμούθου μητρὸςιος ὡς (ἐτῶν) θ

FACE B — démotique :

- 1) $r p^3 y = s by r šms Wsir-Skr p^3 ntr$
- 3) $Pa-\langle t^2 \rangle -Rnn \cdot t s^2 K^2 l^2 nte$
 - L. 2: cette ligne est fort endommagée; cependant, on ne décèle aucune trace de *nb* qui devrait précéder '*Ibt* et il est possible que le petit trait horizontal qui en occupe la place soit le *n* du génitif. On hésite à lire p³ ntr '3 n '*Ibt*, « le grand dieu d'Abydos », épithète qui serait exceptionnelle dans le formulaire des étiquettes de momies.
 - L. 3 : la graphie alphabétique et le déterminatif étranger du nom égyptien Kolanthès, que l'on peut même considérer comme un épichôrique du Panopolite, se rencontrent quelquefois dans les étiquettes de momies, à côté de la graphie normale Klnd pourvue du déterminatif divin ¹⁶.

Grec:

« Fille de Psenosiris (a) fils de Patermouthès, dont la mère est [...]is (b), environ 9 ans. »

16. Cf. Quaegebeur, LÄ III, 1980, col. 671 sq. et n. 7; M. Thieme, P.W. Pestman, P. L. Bat. 19, 1978, p. 140.

Démotique:

- « Son ba servira Osiris-Sokar, le grand dieu [maître?] d'Abydos, [la] fille de Psenosiris (a) [fils de] Patermouthès fils de Kolanthès (b). »
 - (a) Si l'on en croit le texte grec, le nom propre de la défunte ne serait pas connu du rédacteur de l'étiquette qui la désignerait donc par son patronyme : « la fille de Psenosiris ». Le texte démotique est cependant plus équivoque et on pourrait aussi bien lire T²-šr.t-n-p²-šr-Wsir, «Senpsenosiris». Si l'on connaît, en effet, quelques autres étiquettes où le défunt est désigné seulement comme le υίὸς τοῦ δεῖνος ou la θνγατήρ τοῦ δεῖνος (CEMG 301, 835, 1071, 1180, 1325, 1334, 1336, 1547), il faut au moins dans un cas rejeter la traduction « le fils d'un tel » : il s'agit de l'étiquette CEMG 1180 où l'on peut lire νίὸς Πνούθης, alors que le démotique donne P3- $\check{s}r$ -n-p3-ntr. L'interprétation « le fils de Pnouthès » est impossible, P3-ntr n'étant jamais attesté comme anthroponyme, ni même vraisemblable, alors que Ψενπνούθης, «le fils du dieu», est un nom bien connu dans la région de Sohag. Il est ainsi démontré que, dans certains cas, le préfixe égyptien P^{2} - \check{sr}/T^{2} - $\check{sr}\cdot t$ -n- peut être traduit en grec et non transcrit phonétiquement, comme cela est normalement la règle. L'interprétation de ce fait surprenant est néanmoins délicate, car on ne peut décider s'il s'agit simplement d'une bévue d'un scribe bilingue et étourdi, ou si cela peut être considéré comme un indice de la prédominance du sens de tels préfixes, au détriment de leur image phonétique, au moins dans le cas de certains anthroponymes. (b) À noter la divergence entre les deux versions : là où le grec indique la mère de la défunte, le démotique donne le nom du père de Patermouthès. Ce dernier fait renforce notre hypothèse selon laquelle la défunte s'appellerait Senpsenosiris et son père Patermouthès. Si la mention du grand-père est assez courante, celle du bisaïeul est en effet beaucoup plus rare.

10.
$$(EIN 700)$$
 — démotique/grec — 2,9 × 9 × 0,7 cm. Pl. 42

Il s'agit sans doute d'un faux, les textes étant plus ou moins bien recopiés d'une tablette authentique ¹⁷.

FACE A grec (inédit):

traces

vac. (ἔτη) τρεία

Le grec est évidemment incomplet, le nom du mort aurait dû être indiqué.

17. La production de fausses étiquettes de momies est attestée dans la région de Sohag dès 1889; cf. U. Bouriant, *RecTrav* 11, 1889, p. 143. La publication de faux n'est pas un exercice

obligatoirement futile car beaucoup reproduisent, très maladroitement il est vrai, d'authentiques tablettes; cf. par ex. E. Lüddeckens, *AAWMainz*, 1955, p. 265; *CRIPEL* 9, 1987, p. 78.

FACE $B - d\acute{e}motique$:

- 1) $[r \ p]y = s \ (?) \ by \ (?) \ r \ šms \ (?) \ Wsir \ p \ ntr \ nb$
- 1 $Rpy \cdot t$ (?) ... (?)
 - L. 1 : ce qui précède Wsir est très embrouillé et il est difficile de deviner ce que le faussaire a vu ou cru voir sur l'original.
 - L. 2: le nom de la défunte (?) pouvait être Ta-t3-Rpy.t, Τατρίφις, ou Ta-tw-t3-Rpy.t, Τατετρίφις. Ce qui suit ne m'est pas compréhensible.
- 11. (ÆIN 701) démotique/hiératique $3.1 \times 10.6 \times 0.5$ cm. Pl. 42

Face A - démotique:

- 1) $r p^2 y = f by r šms Wsir$
- 2) Skr ntr 3 nb 'Ibt Htre
- 3) $s^3 Hr s^3 Ns-Mn s^{3^{\circ}} dt$
 - L. 2: noter la graphie démotique de Htre, 'Ατρης: , à comparer avec la graphie hiératique, face B, l. 3.
 - L. 3: noter la forme du signe lu ns: , qui semble davantage susceptible d'une lecture nsw ou plutôt sm3. Une écriture phonétique non-étymologique n'est pas à exclure, la valeur de tous ces signes à l'initiale étant pratiquement réduite à sm-/sn-. Une telle graphie de Ns-Mn semble particulière aux étiquettes de momies; cf. Spiegelberg, Eigennamen, p. 10* (n° 61) et l'ét. Louvre AF 11187 (inédite).
- « Son ba servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos; Hatrès fils de Hor fils de Nesmin, pour l'éternité. »

FACE B — hiératique :

« Que vive son ba, [..... que soient affermis?] ses os, que se réjouisse son corps tandis que son ba servira Osiris-Sokar, le grand dieu maître d'Abydos, Hatrès fils de Hor, pour l'éternité à jamais. »

12. ($\not EIN$ 702) — démotique + hiératique/hiératique — 3,4 \times 10,8 \times 0,6 cm. Pl. 43

FACE A - démotique + hiératique:

- 1. T3-šr·t-n-p3-di-Mn hm ta P3-šr-Wsir
- 2.
- 4. 血流

FACE B — hiératique :

- 5. P. 3 4 1 2 8 2 1
- 7.
- « Senpetemin la jeune, fille de Psenosiris, <s>on ba servira Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos pour l'éternité. (Face B) Que vive son ba, que soit affermie sa chair, que vivent <ses> membres à jamais, éternellement. »
 - L. 2: noter la graphie maladroite et aberrante de l'article possessif devant b^2 qui trahit en fait l'embarras du scribe transposant artificiellement en hiératique la formule purement démotique r $p^2y=f$ by r δms Wsir ..., alors que les formules en égyptien classique de la face B utilisent avec b^2 le possessif suffixé.
- 13. (EIN 703) grec/démotique en forme de palette $4 \times 8.6 \times 0.8$ cm. Pl. 43

FACE A - grec (inédit):

'Ιέραξ Διδυμᾶ'τ' (ος)

FACE B — démotique :

- 1) h by=f m-bh
- 2) Wsir-Hnty-'Imnty
- 3) ntr 3 nb 'Ibt
- 4) P^{3} $hm \dots$
 - L. 4: après P³-¹hm (traduit comme souvent par Ἱέραξ en grec), on attend le nom du père, mais Ḥtr, équivalent égyptien de Διδυμᾶς, ne peut correspondre aux traces visibles.
 À la rigueur, une transcription phonétique du patronyme grec est envisageable, le début de la séquence pouvant être Ty...

Grec:

« Hiérax fils de Didymas. »

Démotique:

« Que vive son ba en présence d'Osiris-Khentament, le grand dieu, maître d'Abydos, Pachôme 'fils de Didyme'. »

14. (*EIN* 704) — démotique —
$$4.8 \times 9.5 \times 0.9$$
 cm.

Pl. 44

- 1) h by = f r nhh dt
- 2) m-b3h Wsir Skr ntr 3 nb 'Ibt
- 3) $Twt [p^3 (?)] hm-ntr (?) whm$
- 4) [] ... wt ...
- 5) [

L. 4: le mot wt, « semence », est sûr. Il doit appartenir au patronyme qui pouvait être $St^3 = w-t^3-wt$ (ou sim.), nom qui serait exceptionnel dans les étiquettes de momies.

- « Que vive son ba éternellement à jamais, devant Osiris-Sokar, le grand dieu, maître d'Abydos, Titoès, [le (?)] second prophète (?) (a) ... »
 - (a) Malgré l'incertitude de la présente lecture, il faut signaler que le titre hm-ntr whm se trouve sur l'une des étiquettes de momies de l'ancienne collection Forrer : cf. Spiegelberg, Eigennamen, p. 72*.

15.
$$(EIN 705)$$
 — démotique + grec/grec — 4,8 × 11,2 × 1 cm. Pl. 44

FACE A - démotique + grec (inédit) :

- 1) 'nh by=f r nhh rpy rn=f m-bh
- 2) Wsir []twr³n (?) ir mwt n
- 3) $rnp \cdot t \cdot 3 \cdot t$
- 4) Αὐρή λ΄ (ιος) Ἰσιδωριανὸς Αὐρη (λίου) Βησᾶ
- 5) νεω'τ' (έρου) Αὐρη'λ' (ίου) Μικκάλου βιώσας
- 6) ἔτη τρία

L. 2: twr3n est probablement la fin de la transcription démotique du nom Ἰσιδωριανός.

FACE B - grec (inédit):

- 1) Αὐρήλ(ιος) Ἰσιδωριανὸς
- 2) $\langle A \rangle \mathring{\text{uph}} \mathring{\lambda}'(\mathring{\text{lou}})$ By $\tilde{\alpha}$ $\tilde{\lambda}$ $\tilde{\lambda}'(\mathring{\text{lou}})$ $\tilde{\lambda}$ $\tilde{\lambda}$ $\tilde{\lambda}'(\mathring{\text{lou}})$
- 3) Μιχχάλου βιώσας
- 4) ἔτη τρία
- A. 1 and B. 1 : ισιδ-

A. 4 and B. 3: βιώσας is unusual, but cf. CEMG 238: ἐβίωσας and 242: ἐβίωσαν(!).

14

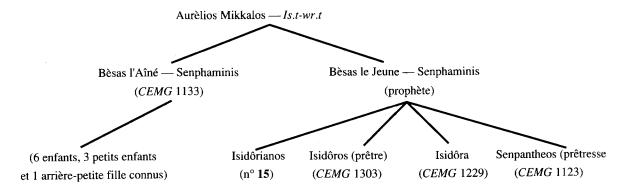
Démotique:

« Que vive son ba éternellement, que soit régénéré son nom, en présence d'Osiris [...... Isi]dôrianos (?), mort à (l'âge de) 3 ans. »

Grec, A et B même texte:

« Aurêlios Isidôrianos, fils de Aurêlios Bêsas le jeune, fils de Aurêlios Mikkalos, a vécu 3 ans. »

On peut raisonnablement rattacher ce document à une série d'étiquettes qui permettent d'établir un arbre généalogique assez étendu d'une famille qui a occupé des fonctions sacerdotales quelque part sur la rive gauche du Panopolite au cours du III^e s. apr. J.-C. ¹⁸. Aucune des étiquettes de ce dossier ne mentionne le village d'origine. Cependant il n'est pas inutile de remarquer que tous les rédacteurs démotiques appartiennent à l'école de Bompaè ¹⁹, si bien que l'on peut supposer que cette famille était originaire de cette localité:



16.
$$(EIN 707)$$
 – démotique – 4,8 × 12,7 × 0,9 cm. Pl. 45

- 1) Hr (s3) Hr-m3'-hrw '3
- 2) $mw \cdot t = f T^{\circ} \check{s}r \cdot t Hr$

« Hor (fils de) Harmakhoros (l')aîné, et dont la mère est Senyris. »

17. (*EIN* 709) — démotique/démotique —
$$4.8 \times 12.2 \times 0.5$$
 cm. **Pl. 45**

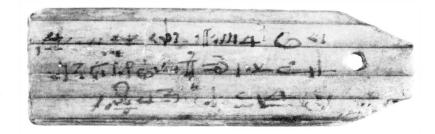
L'étiquette est en mauvais état et le texte presque complètement effacé. Il y avait quatre lignes de texte démotique de chaque côté. Les seuls restes lisibles notables sont le nom \check{S}^c -hpr ($\Sigma \alpha \chi \pi \tilde{\eta} \rho \iota \zeta$) à la fin de la l. 2 de la face A, et à la face B, l. 3 (in fine), la mention $[p^2]$ (ou t^2) rmt Pr-swn nty hn (4) $[t^2]$ kh n Hn-Mn, [l'habitant(e) de] Psônis qui est dans [l district d'Akhmîm].

18. Après 212, puisque plusieurs membres de cette famille portent le gentilice d'Aurèlios/Aurèlia, indice de l'octroi de la citoyenneté romaine par la Constitutio Antoniniana.

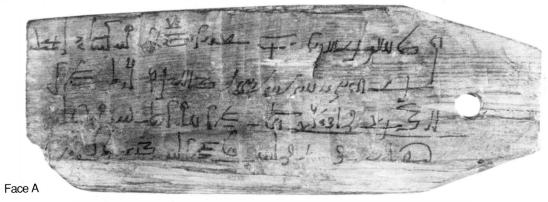
19. Pour le problème des différentes écoles de scribes démotiques de la rive gauche du Panopolite à l'époque romaine, cf. *supra*, n. 12.

ÉT. CARLSBERG Planche 38

Nº 1



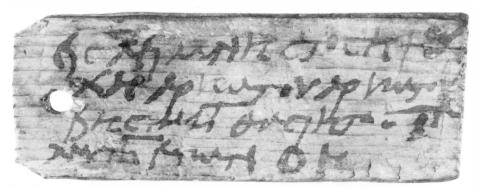
Nº 2





Face B

Nº 3

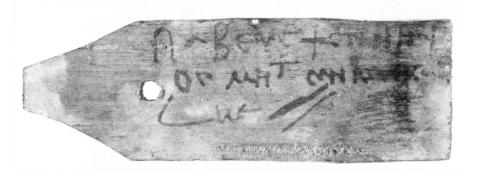


Face A

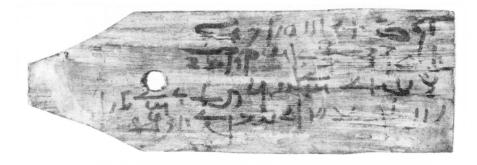


Face B





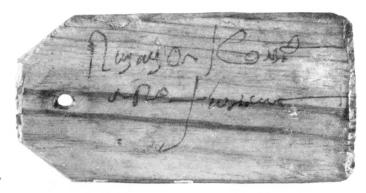
Face A



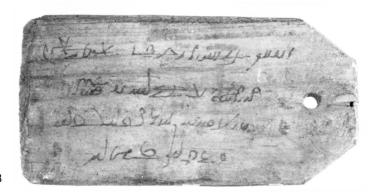
Face B

ÉT. CARLSBERG Planche 40

Nº 5



Face A



Face B

Nº 6



Nº 7



Nº 8



Face A

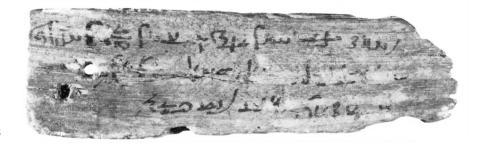


Face B

Nº 9



Face A



Face B

ÉT. CARLSBERG Planche 42

Nº 10



Face A



Face B



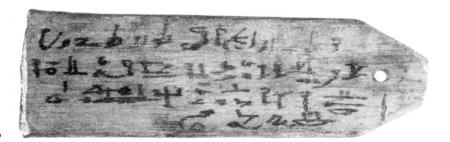


Face A



Face B

Nº 12



Face A



Face B





Face A



Face B

ÉT. CARLSBERG Planche 44

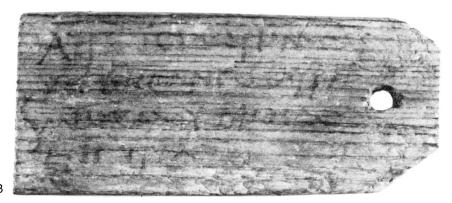
Nº 14



Nº 15



Face A



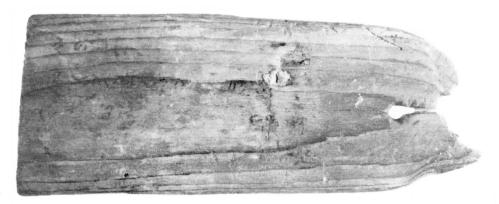
Face B

Planche 45 ÉT. CARLSBERG

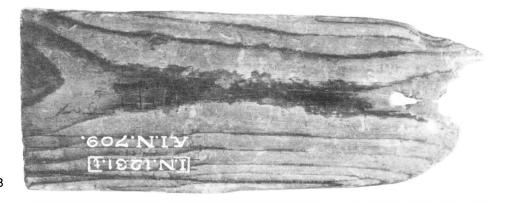




Nº 17



Face A



Face B